

AIN DOURAT (Uccula)

RECHERCHES BIBLIOGRAPHIQUES

Henri SALADIN	1882-1883
R. Cagnat et S. Reinach	1885
Cagnat et S. Reinach	1886

Découvertes de villes nouvelles en Tunisie

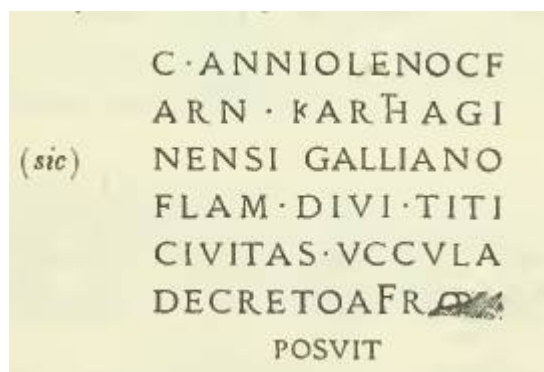
Auteurs: R. Cagnat et S. Reinach

Source: Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et des Belles-Lettres. Année: 1885

A 18 kilomètres au nord-nord-ouest de Medjez-el-Bab, et séparées de cette ville par le massif du Djebel Chaouach et du Djebel Eidous, se trouvent les ruines d'un établissement antique assez considérable. Il s'élevait sur les bords d'un ruisseau qui se jette dans l'Oued Tin; la source de ce ruisseau se nomme Aïn-Dourat, et par suite, la ruine a pris le nom d'Henchir Aïn-Dourat.

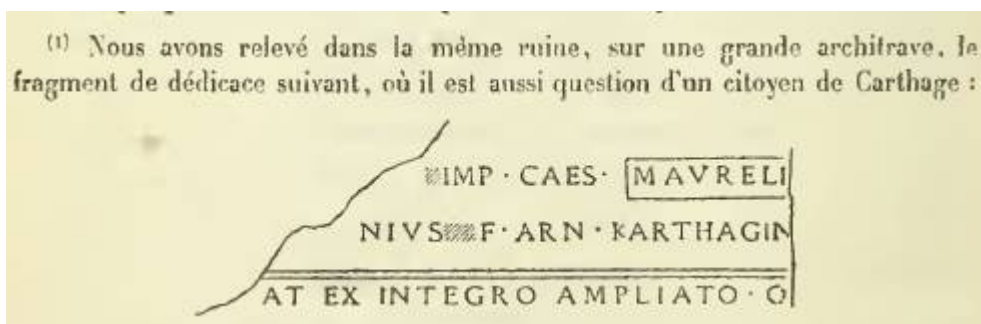
Un mausolée d'une architecture grossière, les pieds-droits d'une porte monumentale à deux arcades et les murs de deux édifices quadrangulaires construits en grand appareil sont les seuls restes importants de constructions visibles aujourd'hui dans cette ruine.

Dans l'intérieur d'un des deux édifices quadrangulaires, celui qui est situé au haut du mamelon occupé par la cité antique, nous avons relevé l'inscription suivante, qui avait été employée dans un mur: Sur une base de statue, dans un cadre haut de 0m,60 et large de 0m,37. Hauteur des lettres: 0m,07. La dernière ligne, en lettre plus petites, est gravée au-dessous du cadre:



C. Annioleno, C. filio), Arn(ensi tribu), Carthagin(i)ensi, Galliano, flam(ini) Divi Titi, civitas Uccula, decreto Afror(um), posuit.

La lecture de l'inscription, dont nous avons un excellent estampage, n'offre aucune difficulté. Le personnage à qui est élevée la statue porte un gentilice peu fréquent, Anniolenus. Il était de Carthage.



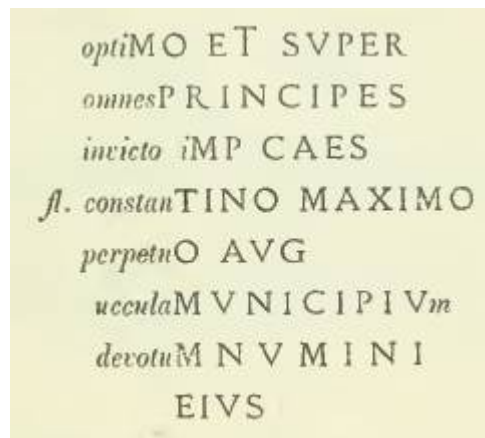
L'honneur qui lui a été accordé est, comme nous l'apprend l'avant-dernière ligne, le résultat d'un décret des *Afri*, c'est-à-dire des indigènes établis dans l'endroit, en opposition probablement avec les citoyens romains qui habitaient aussi dans la ville, soit d'une façon permanente, soit en passant. On sait que les *Afri* sont les Libyens du territoire de Carthage. C'est ainsi que dans une inscription trouvée à l'Henchir Guergour, près du Kef, les

Numidae sont opposés aux *cives romani* établis au même endroit. La cinquième ligne nous apprend que l'Henchir Aïn-Dourat doit être identifié à l'ancienne *Uccula*. Or on rencontre le nom de cette petite ville dans la liste des évêchés de la Proconsulaire dressée par Morcelli; mais on n'en connaissait pas exactement la position; on pouvait seulement conjecturer qu'elle n'était pas très éloignée d'Utique. C'est un point qui est désormais éclairci.

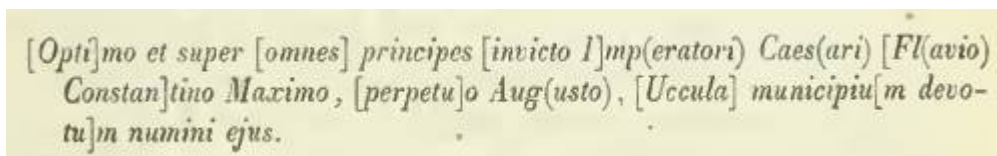
A l'époque où notre inscription fut gravée, *Uccula* n'était encore qu'une *civitas*; on peut déterminer approximativement cette époque. Comme l'empereur Titus porte ici le titre de *Divus* (*flamen Divi Titi*), elle est postérieure au I^{er} siècle, d'un autre côté, la tribu de C. Anniolenus Gallianus étant indiquée et la mention de la tribu ne se rencontrant plus guère sur les inscriptions après le règne de Caracalla, il est probable que le monument est antérieur à la deuxième moitié du III^e siècle.

Enfin, si l'on considère la forme des lettres, on sera conduit à fixer comme date de ce document la fin du II^e ou le commencement de III^e siècle.

Sous Constantin, au contraire, la ville portait le titre de municipale, et non plus de *civitas*, ainsi que le prouve un autre texte copié également par nous à l'Henchir Dourat:



Sur un cippe brisé en trois morceaux; lettres hautes de 0m,07:



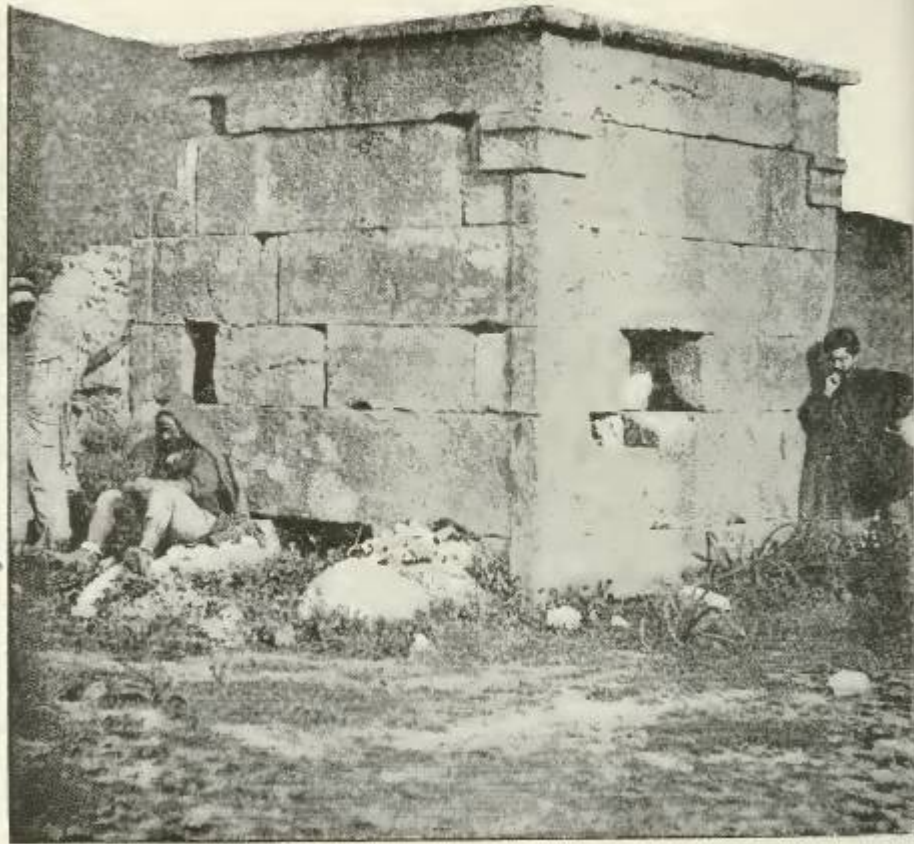
Exploration de la vallée supérieure de l'oued Tin

Source: Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques. Année: 1886

Auteurs: Communication de MM. Cagnat et S. Reinach

HENCHIR DOURAT

Les ruines qui portent aujourd'hui le nom d'Henchir Dourat couvrent un petit mamelon au pied duquel se trouve la source et le ruisseau appelés par les habitants du pays *Aïn Dourat*. Sur La rive droite de ce ruisseau, on remarque un mausolée haut actuellement de 3m,20, long et large de 2m,90. Il se compose intérieurement de deux étages séparés l'un de l'autre par de gros blocs posés horizontalement. Sur la façade s'ouvrent une porte et deux fenêtres; la porte est aujourd'hui presque enterrée, le linteau dépassant à peine le niveau du sol. Sur les côtés du monument, des pilastres seulement épannelés forment une ornementation grossière (Pl. XI).

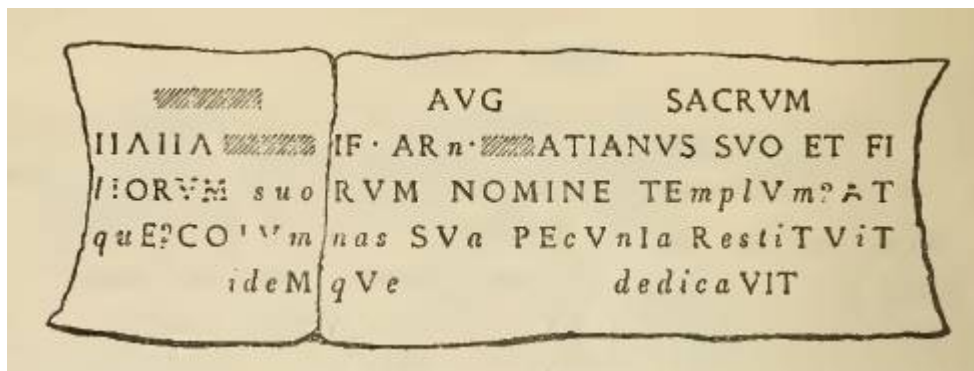


MAUSOLÉE D'AÏN DOURAT.

Dans le lit de la rivière, soutenant la berge de la rive droite, à quelques pas seulement en avant du mausolée, se voit un mur élevé composé de six assises superposées en grand appareil, surmontées de maçonnerie en blocage.

Sur la rive gauche, où se trouve la partie la plus importante des ruines, le sol est jonché de grosses pierres et de débris d'édifices. Les monuments les mieux conservés sont:

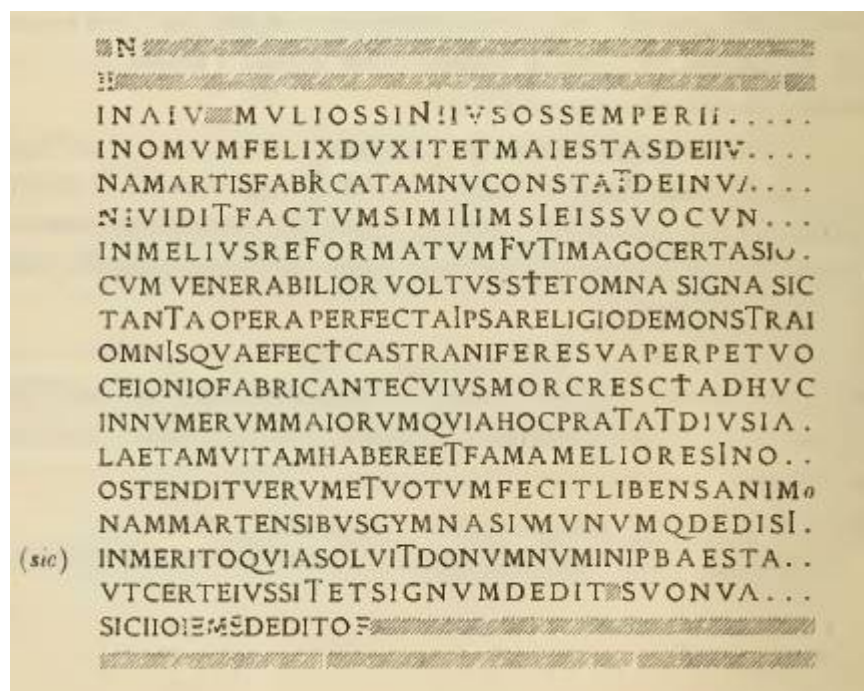
1. Un édifice quadrangulaire, autrefois voûté. Il a 6m,30 de large sur 7m,40 de long: il en reste une vingtaine d'assises aux angles. On distingue encore parfaitement la naissance des voûtes, qui étaient bâties elles aussi en blocage;
2. Au nord de cet édifice, mais non dans l'axe, s'élevait une porte probablement à deux arcades. Il ne reste plus que les piliers extrêmes distants de 13 mètres. Ces piliers étaient ornés, d'un côté, d'un pilastre avec chapiteau grossièrement sculpté; de l'autre, d'un pilastre analogue et d'une colonne à chapiteau corinthien;
3. En haut de la colline s'élève un monument quadrangulaire en grand appareil, où l'on saisit la trace de deux bas côtés. Les murs étaient faits de pierres de taille empruntées. C'est là que nous avons copié les inscriptions n°26, 28, 30 et 31.
25. Sur les deux blocs très frustes employés dans une construction fortifiée. Le cadre était long de 1m,50 et haut de 0m,35. Hauteur des lettres: 0m,05.



Le nom de la divinité a disparu, ainsi que le gentilice du personnage qui a élevé le monument. Le prénom du père est L(ucius) ou T(itus). Le surnom du dédicant pourrait être *Pacatianus* ou tel *cognomen* de même longueur.

La forme du cartouche est à remarquer.

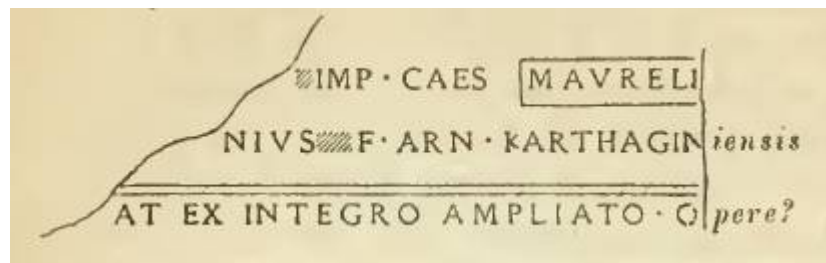
26. Nous avons déterré le cippe suivant, haut de 0m,78 et large de 0m,45. Hauteur des lettres: 0m,02: quatre lignes au début ont été martelées. Le reste est très difficile à lire et fort obscur.



Publication: CIL 08, 14365 = CLE 01616 = ILTun 01214

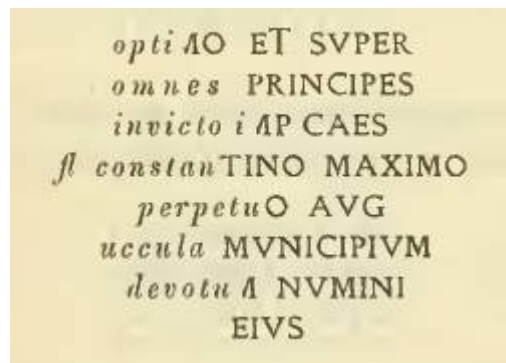
[N[3] / TI[3] / INAIV[3] multos sintiusos semper II[3] / in civitum felix duxit et maiestas dei I[nvicti divi]/na Martis fabricata manu constat dei num[en ingen]/ui vidit factum similem sibi suo cum [vultu] / in melius reformatum fuit imago certa sig[ni] / cum venerabilior voltus sit et omnia signa sic / tanta opera perfecta ipsa religio demonstrat / omnis quae fecit castra nitere sua Perpetuo / Cilonio fabricante cuius (a)mor crescit adhuc / in numerum maiorum quia hoc p(a)rat a<d=T> div(o)s in[feri] / laetam vitam habere et fama meliore se no[bis nihil] / ostendit verum et votum fecit libens anim[o] / nam Martensibus gymnasium vinumq(ue) dedit si[n] / inmerito quia solvit donum numini p<r=B>aesta[ri] / ut certe iussit et signum pe[r]f[i]ci[ci] suo num[eratu] / sic IIOIIM edidit OF[3]IC[3]RT[3]s]

27. Sur une grande architrave divisée en deux parties par une moulure saillante. Longueur: 1 mètre; hauteur: 0m,67. Hauteur des lettres: 0m,075.

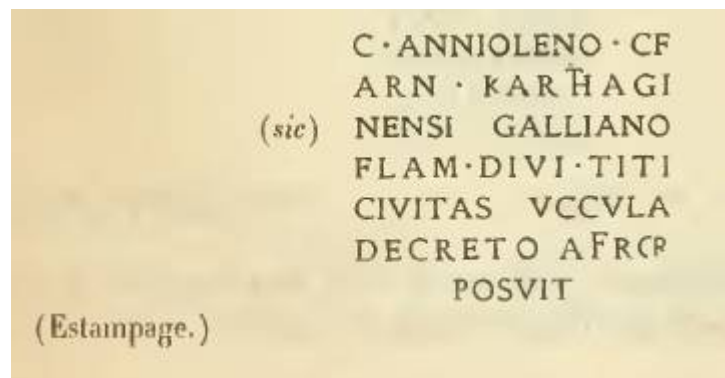


A la première ligne, les mots M AVRELI ont été regravés dans un creux de la pierre obtenu par le martelage, soit qu'ils aient été substitués au nom d'un empereur dont la mémoire avait été condamnée, soit qu'après avoir martelé en entier le nom d'un prince qui les portait, Elagabal ou Sévère Alexandre, on les ait rétablis postérieurement, ce prénom et ce gentilice ayant été portés par d'autres empereurs chers aux Romains et ne devant pas être condamnés à l'oubli.

28. Cippi en trois morceaux. Hauteur des lettres: 0m,07.



Le nom ancien de la ruine a été donné par l'inscription suivante: on voit que la ville d'Uccula était devenue municipale au temps de Constantin:

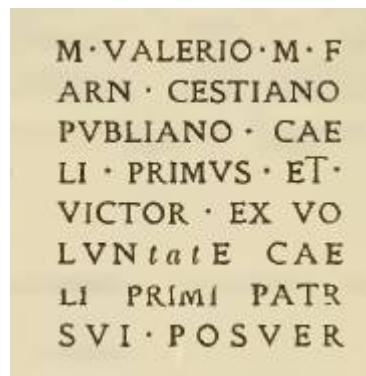


Le mot *posuit* est en dehors du cadre.

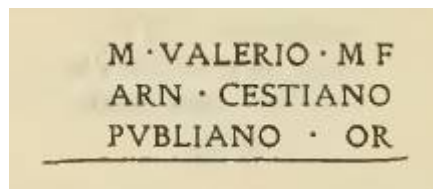
L'établissement, dont les ruines forment l'henchir Dourat, se nommait donc Uccula. A l'époque où ce monument a été élevé, c'est-à-dire vers la fin du II^e siècle ou au début du III^e, c'était encore une ville dépourvue du droit de cité romaine. Uccula est citée dans l'*Africa christiana* de Morcelli parmi les évêchés de la Proconsulaire; mais on en ignorait encore la position.

Quant aux Afri mentionnés à la ligne 6, ce sont les habitants indigènes des environs de Carthage.

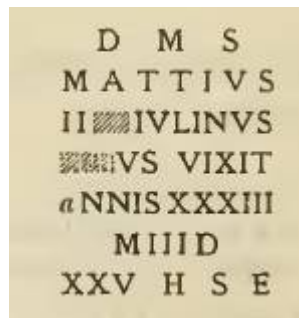
30. Sur une base brisée en trois morceaux, dans ce cadre haut et large de 0m,37. Hauteur des lettres: 0m,05. La gravure est bonne.



31. Sur un cippe brisé, dans un cadre large de 0m,40 et haut actuellement de 0m,22. Hauteur: 0m,055.



32. Sur un cippe à fronton triangulaire avec une feuille de vigne dans le tympan. Hauteur du cadre: 0m,60; largeur: 0m,33. Hauteur des lettres: 0m,06.



Auteur: Henri SALADIN

Description des antiquités de la Régence de Tunis.

Rapport sur la mission faite en 1882-1883

On doit d'autant plus déplorer la démolition partielle de cet intéressant monument (celui de Dougga) que jusqu'ici c'est le seul monument de « physionomie » franchement punique qui soit resté debout dans la Régence. MM. Cagant et Reinach ont découvert en 1884 Aïn-Dourat (1) un mausolée inachevé (fig. 74) qui me paraît devoir être attribué) l'époque punique.

(1): L'architrave de ce monument ressemble à celle du mausolée punique de Dougga: de plus les pilastres du soubassement sont semblablement placés et il serait facile, comme le montre le croquis A, d'inscrire dans l'épannelage du chapiteau de ce pilastre un chapiteau à double volute comme celui de Dougga.

